

« C'est un endroit magique, hors du temps »

DAVID FAURE, ARMATEUR

Au bout de vingt années consacrées à étudier et travailler dur, l'Ardéchois David Faure a été pris comme d'une envie d'une vie plus « relax », plus « slow ». Déjà saisi par le virus de la navigation – après avoir acheté un trawler pour voguer sur les canaux, il était passé au voilier pour traverser l'Atlantique –, le voilà qui décide de mettre le cap au nord de la France, là où subsistent encore quelques chantiers spécialisés dans la réfection de péniches type Freycinet (38 mètres de long, 5 de large), qui firent les beaux jours de la batellerie française.

« En parcourant en six jours la **ViaRhôna** de Genève aux Saintes-Maries de la Mer, j'ai dormi à droite à gauche, mais je me suis rendu compte qu'il n'y avait pas beaucoup d'endroits proposant une halte sympa pour boire un verre, manger ou dormir », explique l'armateur.

Il achète alors à un marinier à la retraite sa première péniche et au bout d'un an et demi de travaux de remise aux normes et d'aménagement, le passage de 191 écluses et plus de deux semaines de navigation, l'embarcation s'amarré à Tain l'Hermitage où elle renaît sous forme d'un restaurant flottant mais non navigant, simplement baptisé « **La Péniche** » où officie désormais le chef Edward Cristaudo. Très vite, ce sera une petite sœur, achetée à Dunkerque, qui viendra rejoindre l'aînée, sur l'autre rive du Rhône, au port de Tournon. Ses associées Raphaëlle et Alexandra y ont ouvert il y a bientôt deux ans le **Slow Food café**, qui devient vite « the place to be » à Tournon-sur-Rhône ; ouvert toute l'année, sept jours sur sept, l'établissement propose une cuisine de marché, des goûters, des brunchs, des apéros, des ateliers... Aujourd'hui, il travaille sur le projet suivant : des péniches-hôtels dont la première, « **La Péniche bed and bicycle** », devrait ouvrir à Tournon en 2020.

« Quand vous êtes au **Slow Food café**, vous vous apercevez à quel point c'est un endroit magique. On est au pied du château de Tournon et de l'autre côté la vue sur le coteau classé de l'Hermitage est exceptionnelle. Quand il fait beau, on voit le Vercors, parfois enneigé. Le Rhône n'est jamais pareil d'un jour à l'autre, cela dépend de son débit, du temps qu'il fait, de l'heure qu'il est... Un bateau est l'un des rares endroits au monde où l'on se sent hors du temps, libre, en mouvement. »

"It's a magical place here, unaffected by the passing of time." Originating from Ardèche and caught with the navigation bug, David Faure has had two old Freycinet type barges restored and converted into two pleasant relaxing areas with restaurants on the Rhône river, one in Tain l'Hermitage called 'La Péniche' and the other in Tournon called the 'Slow Food Café'.

« Avant, le Rhône était une poubelle »

TOMAS QUEROL ET GUY DESESTRET, PÊCHEURS

Âgés respectivement de 85 et 75 ans, le président et le vice-président de l'Union des pêcheurs à la ligne de Tournon-sur-Rhône continuent de taquiner l'ablette au bord du Rhône, même s'il leur arrive, plus souvent encore, de pêcher à la truite dans les rivières du département. Tomas Querol et Guy Desestret sont aux manettes de la plus ancienne – elle date de 1902 – association de pêcheurs de l'Ardèche.

Dans le Rhône, où l'association dispose d'un terrain de jeu de cinq à six kilomètres, on peut pêcher toute l'année, mises à part quelques périodes de fermeture pour les carnassiers (brochet, sandre...). « En une trentaine d'années, la qualité de l'eau s'est considérablement améliorée », note Tomas Querol. « Le Rhône, avant, c'était une poubelle, mais avec les aménagements de la Compagnie Nationale du Rhône et la mise en place des bassins de décantation, la situation s'est arrangée. Il y a beaucoup de poissons, et ils sont très bons. » Même s'ils regrettent la présence des prédateurs : cormorans dans l'air et silures dans l'eau, les pêcheurs du Rhône ont de beaux jours de tranquillité devant eux : « Ce qu'on aime dans la pêche, c'est la solitude. On oublie tous nos soucis. » Guy Desestret, qui a souvent participé à des concours de pêche, cache difficilement sa fierté d'attraper « 123 ablettes à l'heure » ce qui constitue une jolie friandise ! « C'est un petit poisson qui mord tout le temps. Chaque pêcheur a sa recette d'amorce et ses coins de prédilection. Mais on ne sait jamais ce qu'on va attraper, et c'est ça qui est passionnant. »

"Some time ago, the Rhône used to be a dustbin." The 85-year old president of the Fishermen's Union in Tournon-sur-Rhône carries on trying his luck for smallfish in the Rhône or trout in various tributaries of the Ardèche. The members of the association have a five to six-kilometre stretch of water in the river where they can fish all year round. However, he doesn't forget that this leisure sport is possible thanks to developments undertaken, by the national company CNR, to improve the quality of the water therefore increasing the fish population !

« Le Rhône, il est comme moi, il a mauvais caractère ! »

MARC SEGUIN, INGÉNIEUR (1786-1875)

« Dans ma famille, on a toujours aimé bricoler. Dans mon coin de l'Ardèche aussi. Mes grands-oncles Joseph-Michel et Jacques-Étienne Montgolfier, nés comme mes frères et moi à Annonay, avaient inventé la Montgolfière en 1782, quatre ans avant ma naissance. Je suis un enfant de la Révolution française, j'avais sept ans quand on a coupé la tête de Louis XVI... Heureusement que les sciences m'ont consolé ! Après avoir étudié à Paris, je suis vite rentré au pays pour mettre mes connaissances en application dans la papeterie de mon père, au bord de la Cance. »

« C'est là que je me suis aperçu que pour produire plus, il fallait transporter plus ! Le Rhône, il est comme moi, il a mauvais caractère ! J'ai regardé un peu partout comment faisaient les autres, les Américains avec leur idée de pont suspendu, les Anglais avec leurs chaînes en fer forgé, et là ça a fait tilt. Et si on remplaçait le fer forgé par des fils de fer, plus légers, plus résistants, plus économiques ? Chez papa, j'ai construit au-dessus de la Cance un prototype de passerelle suspendue et ça a marché ! Rebelote au-dessus de la Galaure. »

« Avec mes frères Camille, Jules, Paul et Charles, on n'est pas peu fiers d'avoir réalisé le premier pont suspendu d'Europe, et d'être aussi les premiers entrepreneurs privés à avoir décroché une concession publique. Avec ses deux travées de 85 mètres, il avait fière allure le jour de son inauguration, le 25 août 1825 ! Bon, vingt-deux ans plus tard, il a fallu en construire un deuxième juste à côté en aval, mais plus haut, pour laisser passer les bateaux à vapeur. J'ai inventé la chaudière tubulaire en 1827, et elle a bien servi aux bateaux à vapeur pour remonter le Rhône.



EMMANUELLE ARLOT, CONSERVATRICE



ALEXIS CASO, JOUEUR



DAVID FAURE, ARMATEUR



TOMAS QUEROL ET GUY DESESTRET (À GAUCHE), PÊCHEURS



MARC SEGUIN, INGÉNIEUR (1786-1875)



BERNARD ET VÉRONIQUE SPITZ, MARINS